

**La vraie Vie, c'est au fond de son âme que l'homme la trouve,
lorsque l'homme auréolé du feu du désert brûlant
découvre en lui la force qui lui est donnée.**

Le Seigneur répond à une question que je Lui ai posée.

[LE SEIGNEUR] Où l'homme peut-il trouver l'amour, enfant, si ce n'est en faisant Ma Volonté ? Ma Volonté est toute-puissance et elle est toute-puissante, elle n'est qu'amour. C'est en l'amour de Ma Volonté, en l'amour à Ma Volonté que l'homme trouve la voie, l'unique voie. En la Volonté qui est Mienne, l'homme trouve la joie parfaite dans l'union avec son Créateur, qui est à la fois son Père et sa Mère, direction et tendresse.

De direction spirituelle, tu M'as, Moi, ton Sauveur. En le cœur profond J'invite l'homme à Me suivre et à prendre Mon chemin, il est fait de silence et de renoncement, il ne suit pas les voies du monde et, dans la solitude, il unit et parfait. En le Cœur seul du Père l'homme trouve la paix. Moi qui suis, J'accompagne toujours l'homme et l'homme solitaire, Je l'élève, Je le soulève au rang de Mon élève afin de lui enseigner la vraie vie dans le silence. La solitude de l'enfant est celle du moine. Mais quelle est-elle cette solitude ? Éparpillement, désespoir ? Non, mais élévation du cœur profond en les hauteurs et les profondeurs du Ciel. Il n'y a qu'avec le cœur que l'homme peut aimer. Le cœur uni à l'envol de l'âme peut transporter les montagnes et les épreuves ne sont qu'épaves face au Soleil de Justice¹.

Enfant, elle est dure et difficile aussi cette solitude de l'homme, solitude du désert en le monde. Il est plus facile et plus aisé de traverser le désert que d'être confronté au désert humain. Dans l'aridité du désert, l'homme ne fait qu'un avec l'immensité, il est lui-même une pierre vive fondue dans le sable, il vit en osmose, il fait un avec la Création.

La solitude de l'homme des villes est amère, seulement s'il n'entre pas en son désert intérieur qui le mènera à Ma voie. Puisque le désert intérieur n'est pas aridité mais rencontre avec l'Aimé. Il n'est de désert aride que dans les villes qui ne sont qu'un artefact de civilisation.

Viens avec Moi poser tes pas dans le désert et tu seras unie avec Moi qui suis l'Unique, ton Sauveur, ton Créateur, ton Rédempteur, ton Amant qui guette tes pas pour leur porter l'envol en le sourire du Ciel. Oui, enfant, le Ciel est sourire qui illumine, qui reconforte, qui réchauffe et qui enlace. Tout homme est un paysage et tout homme est un désert où puiser la force. Dans le désert, l'homme sait qu'il fait un avec son Créateur. Il n'est plus homme mais paysage dans le désert aride, cependant plein de vie et de force. La force du désert, enfant, c'est la force de la vie qui est battement de tambours, une longue agonie enflammée pour parvenir à la Vérité. Mais cette agonie n'est pas douloureuse, elle est source de vie, fontaine d'Eau vive qui purifie et le cœur et l'âme, qui chasse au loin les pensées de l'homme qui trouve alors en lui la Source vive qui s'écoule comme celle qui s'écoule sous le sable brûlant, comme

1) Le Seigneur.

celle qui vibre en les rares plantes, comme celle qui envahit l'espace. Et, dans cette immensité silencieuse, l'homme naît à la Vie. Il puise la force dans le silence donné qui l'entoure, il ne fait plus qu'un avec la Création et il vibre au même tempo du Cœur de Dieu : l'amour.

La vraie Vie, c'est au fond de son âme que l'homme la trouve, lorsque l'homme auréolé du feu du désert brûlant découvre en lui la force qui lui est donnée. Cette force, enfant, est la Force suprême du Cœur de Dieu qui vient en lui lui porter l'Eau vive pour le nourrir de la vraie Vie et lui porter le Fleuve de l'amour. C'est en le silence que resplendissent les étoiles en l'esprit. C'est en le silence que s'élèvent les plus belles mélodies d'amour, c'est en le silence que le Silence parle au cœur de l'homme pour lui porter l'Eau vive, celle du Salut.

Enfant, ne cherche pas ailleurs qu'en toi la présence de ton Dieu car le Cœur de ton Dieu vibre en tout homme. C'est Lui qui lui porte vie et insuffle en ses veines le souffle de la vie. L'amour n'est pas au-dehors mais au-dedans de l'homme. Cherche la vérité en la profondeur de ton cœur et sache que la Vérité, qui est Moi, ton Dieu, habite en toi et te vêt de Sa Lumière. Tout homme porte en lui la Lumière divine. Tout homme est un rayonnement d'amour mais tout homme ne désire pas connaître la Vérité et beaucoup d'hommes se perdent à regarder la matière et non l'Esprit qui les habite.

Chassez l'humain et vous découvrirez le Divin qui en chacun de vous demeure. Élevez vos âmes en votre ciel intérieur et vous découvrirez de quelle Lumière vous êtes revêtus et de quelle splendeur le Père vous aime et combien Il vous invite à Le suivre pour que vous trouviez l'épanouissement en Sa Lumière qui vous habite.

Petits êtres de chair, subliment l'esprit et non la chair et vous trouverez le chemin de l'accomplissement qui mène au Royaume de Lumière et de Paix. Ayez foi, croyez et vous vivrez, croyez et vos yeux s'ouvriront et l'obscurité s'effacera et vous serez sublimés en la Lumière du Père. Croyez seulement et vous vaincrez. Habillez-vous du vêtement de l'innocence et, comme le petit Margziam², vous sourirez au Vent et vous naîtrez en la vraie Vie, celle en votre Père qui vous attend pour vous étreindre et vous délivrer.

2) Dans «L'Évangile tel qu'il m'a été révélé» Maria Valtorta évoque à plusieurs reprises Margziam. De son vrai nom Jabé, il est le petit-fils d'un paysan de Doras, un maître cruel. Ses parents et ses frères sont morts dans un éboulement de terrain. Son grand-père le recueille et le cache dans les bois, puis il le confie à Jésus. L'apôtre Pierre obtient d'en faire son fils adoptif. L'enfant est confié à Porphyrée, l'épouse de Pierre et c'est la Vierge Marie qui donne à Jabé son nouveau nom : Margziam. Devenu disciple de Jésus, il mourra martyr et deviendra saint Martial.